
Correspondence 1940-1946

Correspondence

12-23-1943

12/23/1943 Letter from La Société l'Assomption

C. F. Savoie
La Société l'Assomption

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-lpg-letters-1940-1946>

Recommended Citation

Louis-Philippe Gagné Papers, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Letter is brought to you for free and open access by the Correspondence at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Correspondence 1940-1946 by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION

SOCIÉTÉ MUTUELLE DES ACADIENS
MONCTON, N.-B.

SECRETARIAT GÉNÉRAL

23 décembre 1943.

M. Louis Philippe Gagné,
Le Messenger,
LEWISTON, Maine.

Cher Monsieur Gagné,

Je ne saurais trop vous remercier de votre bonne lettre du 18 courant qui me fait autant honneur que de plaisir.

D'abord, je veux vous remercier de l'attention toute particulière que vous avez apporté à la distribution et l'envoi des reçus. J'ose croire que tous les ont reçus, et que la campagne qui bat son plein donnera des fruits abondants.

Si j'ai pu faire quelque chose pour vous aider, j'en suis des plus heureux, Monsieur Gagné. Les remarques que j'ai entendues sur votre compte m'ont beaucoup déplu, sans dire irrité, et je m'étais bien promis de pousser l'affaire plus loin. Je l'ai fait surtout auprès de Son Excellence Monseigneur Robichaud qui a accepté ma version sans doute aucun. Sur ce point vous pouvez être entièrement rassuré. D'ailleurs, je connais assez bien les hommes et les choses pour comprendre que l'on ne se dévoue pas pour des causes nobles et sacrées, sans être critiqués, condamnés même, par ceux qui devraient savoir mieux. J'ai été moi-même, si souvent la grande victime de notre crédo commun, que j'ai fini par faire miennes les paroles du Christ Sauveur: "Le disciple ne peut être plus grand que le Maître". Ces paroles sont si vraies, mais elles sont si consolantes aussi. Il est doux, n'est-ce pas, de souffrir pour Dieu et ses lois. Pourquoi pas? La vie, si courte hélas, ne nous a-t-elle pas été donné pour nous préparer à l'autre vie? Pourquoi, alors, nous inquiéter du lendemain, surtout lorsque nous sommes convaincus que nous sommes dans le droit chemin, le chemin qui mène à la gloire! "Initium sapientiae, timor domini". Craignons Dieu et n'ayons d'autres craintes. Continuez à faire de l'apostolat et à affirmer en tout temps et partout votre double crédo de foi et de patriotisme.

LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION

SOCIÉTÉ MUTUELLE DES ACADIENS
MONCTON, N.-B.

SECRETARIAT GÉNÉRAL

23 décembre 1943

- 2 -

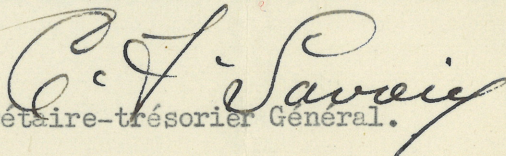
M. Louis Philippe Gagné.

Je vous saurais gré, Monsieur Gagné, si vous vouliez bien ne pas dévoiler mon nom dans cette affaire. Il faut que je m'entende avec tout ce bon monde pour le bien de la cause que je représente. Soyez assuré que ces remarques m'ont pas changé les opinions que je m'étais faites à votre sujet. Si j'ai pris votre défense, c'est parce que j'étais profondément convaincu que l'on vous jugeait mal, et que c'était mon devoir de chrétien et de patriote de défendre un apôtre attaqué dans ce qu'il a de plus cher chez-lui.

Le temps, grand guérisseur de bien des maux, saura, j'en suis sûr, porter remède à ces maux qui rongent le coeur même de notre race. Que les apôtres, non seulement restent debout, mais qu'il se multiplient. Dieu et la Patrie en ont tant besoin!

Ne vous découragez pas! Au contraire, que ces contre-temps soient pour vous une raison de plus pour continuer le bon combat et le continuer jusqu'à la fin. Dieu le veut et la Patrie le réclame.

Sincèrement vôtre en toute bonne cause,


Secrétaire-trésorier Général.

CFS/HB.